

Reponds, le 10 octobre 1909

4828



Madame et cher ami,

Je suis rentré de Paris hier après-midi, très fatigué. Mon appartement est plus agréable et plus confortable qu'il ne m'avait paru en juillet. Le plus gros de l'installation est fait. J'arriverai avec ma domestique le bon 1^{er} novembre. Les meubles et les cartons seront toutes prêts. Je n'ai pas eu le temps de faire mes cahiers de livres. Mais ils attendront bien que les rayons soient prêts pour les recevoir.

L'article de P. B. sur la religion d'Essai a paru dans la Revue archéologique. C'est court, bien écrit, sauf la dernière phrase, où P. B. se plaint que l'on n'ait pas mis l'index alphabétique des sujets traités. Cela est des plus faciles. Je lui réponds en montrant que c'est pas la peine de se mettre en colère, vu que la Revue n'est pas avant, et qu'un livre de vulgarisation avec tout l'attelage scientifique de résumés, notes, index, etc. n'est que peu avant fait pour aux honnêtes gens. S'il n'est pas calqué avec cela, il sera bien difficile.

Entre nous, je sais qu'il est en de plus en plus monté contre moi. Quelques-uns de ma

connaissant l'a vice mercredi matin. Il
avait bien l'intention de l'annoncer pour la venue,
mais il s'est bien gardé d'en dire mot. Il
s'est répandu en paroles sur l'inconvenance
qu'il y avait à prétendre être un savant
laïque, sans préoccupation religieuse, historique
et apologétique (préface de la Bible de Travail),
quand on est prêtre. « On ne cesse jamais
d'être prêtre », - s'est-il crié, et il a été l'antennaire;
Ou es sacerdos in aeternum (tu es prêtre pour
l'éternité). S. R., israélite, invidieux et jaloux
qu'un individu, déclarant qu'un prêtre catholique
soit autre tel, même quand le Pape
l'a chargé du sacerdoce et du catholicisme,
ait le moyen de rire. Je regrette bien qu'il
n'ait pas répété cela dans son article. Il
s'en fût aussi que je n'aie pas ~~répété~~ ^{répété} de
références dans ma Bible de Travail : « On devrait
que des lui qui a touché cela tout seul ! » -
Autre plaisanterie. Tout le monde sait bien
qu'il a existé des indices avant moi. Je
l'ai dit et j'ai indiqué les livres par lesquels
auxquels on pouvait se référer. Mais, pour
indiquer l'état des opinions sur chaque point
particulier, et aurait fallu annexer une liste
de notes à chaque point. Cela ne convenait
pas du tout à un petit livre de vulgarisation.

J'ai vu l'écrit de l'un à la "Française", et
 P. R. me cherche une querelle d'Allemand.
 Étant jui pour lui. L'article de la Revue
historique le fera bien plus que celui de
 l'Union. A servir, comme vous savez, le voir,
 concerne la philosophie générale des religions; l'autre
 ce pour objet des erreurs de fait et de méthode
 qu'un homme de métier ne devait pas commettre.

L'histoire de la correspondance brûlée
 doit être authentique. Un de mes anciens
 condisciples trouvait un nombre assez considérable
 de lettres qu'il je lui avais écrites entre 1879 et
 1884. Je sais que, dans ces dernières années,
 il les montrait, se demandant ce qu'il en
 devait faire. Il a mieux fait de les brûler que
 de les laisser aux "bons journaux". La justice
 littéraire ne peut pas être grande; mais j'aurais
 mieux aimé qu'on me les rendît, au lieu de
 les brûler. Car je n'ai presque rien dans mes papiers
 sur cette période de ma vie, qui comprend mes
 deux années de ministère comme cure de village,
 et les premières années de mon séjour à l'Institut
 catholique.

Nous ne nous querellerons pas sur
 le monopole. En principe, nous avons certainement
 raison. Pratiquement, je crains que le remède
 ne soit insuffisant et même dangereux. On crura
 beaucoup, on s'agitera; des intérêts seront inquiétés...

1864
et vous serez en forme à la porte de chaque
lycée des internats religieux qui enverront leurs élèves
comme externes à l'établissement d'Etat, ce qui
aura pour effet d'introduire jusque dans celui-ci
un élément de division et de trouble. Certes pour cela
que je suis enclin à croire qu'il ne faudrait pas
rétablir le monopole absolu, ni le rétablir
d'un seul coup. On y reviendra, mais après un
travail préliminaire.

Affectueux respects,

A. Loisy

P.S. Je vous envoie la notice
sur la Correspondance. Vous me l'envoyez quand vous
voudrez.